



Choix de 60 millions de consommateurs

Mots d'enfants | Ultra Confort
Sans toxiques et à un prix raisonnable

Mots d'enfants | Marque Repère (E.Leclerc) | 29 changes | Taille 3 | Midi 4 à 9 kg | 5,80 €

Aucun des contaminants recherchés lors de nos analyses n'a été trouvé. À 0,20 € l'unité, cette référence est de surcroît l'une des moins chères de l'essai. Dommage que E.Leclerc n'ait pas daigné nous transmettre sa composition exacte.

Couches Écologiques
Plus de matières naturelles, sans contaminants

Love & Green | 36 changes | Taille 3 | Midi 4 à 9 kg | 13,90 €

C'est la seule couche écologique de l'essai qui réussit son pari. Elle revendique plus de 50 % de matières renouvelables sans que l'on retrouve de contaminants. Son fabricant est l'un des rares à nous avoir fourni la composition de son produit.

THINKSTOCK - PHOTOS PRODUCTS - J. CHICANO/60

COUCHES

Stop aux résidus toxiques pour les bébés

Des pesticides, des traces de composés organiques volatils ou de dioxines... Nos tests ont mis en évidence la présence de résidus à risques toxiques dans la majorité des couches, conventionnelles ou écologiques. Les faibles niveaux relevés ne suffisent pas à rassurer.

Quand les parents achètent des produits de toilette pour leur bébé, ils peuvent se fier aux mentions sur les emballages s'ils veulent éviter un ingrédient à risques. À l'inverse, rien de tel n'existe quand ils choisissent les couches de leur bébé ! Alors que celles-ci sont placées à même la peau, au contact des zones les plus intimes des nourrissons, l'immense majorité des emballages restent désespérément muets à ce sujet. Chez Pampers, leader incontesté du secteur, on se contente d'inscrire sur les paquets que les couches sont « douces comme de la soie », sans se préoccuper du fait que cette information induit le consommateur en erreur. Car les couches pour bébé ne sont évidemment pas fabriquées avec de la soie.

L'ÉTIQUETAGE NE DIT RIEN

L'explication est aussi simple que surprenante : la réglementation n'oblige pas les fabricants à fournir la composition de leurs produits. Alors que, pour les cosmétiques, il existe une obligation d'affichage de la composition ainsi qu'un dispositif de veille officiel qui permet de faire remonter les effets indésirables, il n'en est rien pour les couches. Pourtant, les parents ont le droit de savoir. Afin d'obtenir des éléments de réponse sur les matières premières qui entrent dans la conception des couches pour bébé, nous avons sélectionné douze références représentatives du marché et interrogé leurs fabricants.

Contrairement à ce que leur couleur peut laisser penser, les couches pour bébé ne sont généralement pas en coton. Une couche jetable conventionnelle, c'est avant tout de la cellulose, une fibre issue du bois, et différentes matières plastiques : du polypropylène, du polyacrylate pour le gel absorbant, du polyester...

DU PLASTIQUE AU CONTACT DE LA PEAU

C'est en substance la description faite par les fabricants qui ont daigné nous répondre. En l'occurrence Pampers, Love & Green ainsi que le fabricant des couches Pommette, la marque d'Intermarché. Quant au fameux voile « doux comme de la soie », vanté par Pampers, placé au contact des fesses du bébé, il est en fait constitué de plastique, en l'occurrence du polypropylène. Outre la cellulose, les couches dites écologiques incorporent, quant à elles, d'autres matières d'origine naturelle, sans exclure pour autant les matières synthétiques. Et le voile au contact de la peau est également en plastique, d'après les retours que nous avons eus. Ainsi, sans le savoir, les parents couvrent les fesses de leur bébé de plastique via les couches. Il ne viendrait pourtant à l'idée d'aucun parent d'habiller son bébé avec des sous-vêtements en plastique... Le contact permanent avec une matière plastique comme le polypropylène ne devrait a priori pas présenter de risques majeurs pour la santé des petits, au-delà des éventuelles irritations et autres manifestations indésirables.



Nos tests

- Notre échantillonnage se compose de douze références de couches jetables taille 3 pour bébé, vendues par des marques nationales et des marques de distributeurs. Certaines sont positionnées dans la gamme écologique.
- Après avoir broyé et mixé chaque couche, des séries d'analyses ont été conduites pour rechercher la présence de substances dont le potentiel toxique est avéré ou suspecté. Nous avons retenu des molécules qui sont plus particulièrement susceptibles de présenter un risque sanitaire pour les nourrissons (allergènes, perturbateurs endocriniens, substances classées CMR, c'est-à-dire potentiellement cancérogènes, mutagènes ou reprotoxiques...).
- Le cas échéant, des analyses complémentaires ont été réalisées sur les différentes parties de la couche.
- Selon les molécules recherchées, nous avons eu recours à différentes méthodes de détection et de quantification, notamment la chromatographie en phase gazeuse couplée à la spectrométrie de masse.